

[Accueil](#) | [Vaud & Régions](#) | IA: Pyxis a généré sa première «prompt battle» à Lausanne

Abo [Dompter l'intelligence artificielle](#)

La maison Pyxis a généré sa première «prompt battle»

Dans cette compétition d'un nouveau genre, les concurrents devaient concevoir des images en temps réel en guidant l'IA avec les meilleures instructions, vendredi soir à Lausanne.



Thibault Nieuwe Weme

Publié aujourd'hui à 13h42



Huit «prompteurs» se défiaient tour à tour pour générer l'image la plus originale à l'aide de l'IA, vendredi soir à la maison Pyxis.

LAURENT DE SENARCLENS



Écoutez cet article:



00:00 / 06:00 1X

[BotTalk](#)

En bref:

- La maison Pyxis organisait vendredi soir sa toute première «prompt battle», une compétition encore très rare en Suisse romande.
- Les concurrents devaient générer des images originales grâce à l'outil d'intelligence artificielle DALL-E.
- La «prompteuse» gagnante a privilégié l'anglais pour obtenir de meilleurs résultats.

- L'événement soulève de nombreuses questions sur l'impact écologique de l'IA et l'avenir de la créativité artistique.

Avez-vous déjà vu un flamant rose en manteau de détective en pleine enquête au marché de la Riponne? Pour pouvoir s'en vanter, il fallait être à Pyxis ce vendredi soir à Lausanne. La Maison de la culture et de l'exploration numérique organisait en effet sa toute première «prompt battle» ⁷, une compétition innovante (et gratuite) où les participants s'affrontent en transformant une idée en image à l'aide de l'intelligence artificielle.

Au milieu de la pièce, deux pupitres équipés chacun d'un ordinateur se faisaient face. Les huit «prompteurs» de la soirée y défiaient tour à tour pour se défier. En quelques secondes, ils devaient générer l'image la plus séduisante grâce à DALL-E, le logiciel jumeau de ChatGPT, dans la grande famille OpenAI. Chaque duel était éliminatoire. Les doigts couraient sur le clavier, dans un cliquetis nerveux.

À l'issue de chaque confrontation, le public votait à main levée, à l'aide de petits bulletins cartonnés, pour désigner la création qui correspondait le mieux à la consigne donnée. Le «prompteur» ayant conquis le cœur du public passait alors au tour suivant, jusqu'à la grande finale. Notons que la compétition, déjà bien rodée outre-Sarine, n'est pas complètement inédite en Suisse romande. L'ECAL, fidèle à sa réputation d'avant-gardiste, avait déjà organisé une telle «battle» en octobre 2023.



pyxis_lausanne
988 followers

Voir le profil

Pyxis
Exploration
Numérique

PROMPT BATTLE



VENDREDI 25 AVRIL

Prompt Battle : image Edition

Une compétition où des prompts s'affronteront pour générer les meilleures images. Dans cette arène, ce sera à vous de voter pour vos préférées.

[Voir plus sur Instagram](#)

3 mentions J'aime

pyxis_lausanne

Le 25 avril, on accueille une compétition d'art génératif. À chaque round, les prompts s'affrontent en direct : qui saura créer l'image IA la plus percutante avec DALL-E ? C'est vous, le public, qui votez à chaque tour pour élire la ou le maître des prompts !

Une soirée où l'humain prend les commandes de l'IA pour montrer que la véritable créativité reste entre nos mains.

> Vendredi 25 avril de 19h à 21h

> Le Pyxis Café sera ouvert pour l'occasion dès 18h

- > Tout public
- > Pyxis, 1er étage
- > Gratuit, inscription via le lien dans la bio ou sur pyxis.art/agenda

Ajouter un commentaire...

Grande variété d'images

«Un chien fait du skateboard dans les rues de Lausanne. À vos prompts!», annonce plein d'emphase l'animateur de la soirée. Le duel accouche de deux images bien différentes. La première montre un cocker, au style cartoonesque, glisser sur sa planche, langue pendante, devant l'emblématique cathédrale de la capitale vaudoise. La seconde dévoile un berger allemand à lunettes, fonçant à pleine vitesse avec un «effet tunnel» dans une rue brouillonne qu'on peine à reconnaître.

Comme souvent lors de cette soirée, le résultat n'est pas assez saillant pour désigner à vue d'œil le «prompteur» victorieux. La quarantaine de spectateurs se divise alors en deux camps distincts dans la salle; chacun se masse du côté du candidat dont il soutient l'œuvre. C'est finalement une certaine Nina Thomas, artiste franco-vaudoise qui vient de remporter le Prix Burki en avril dernier, qui s'attire les faveurs de la majorité avec son cocker.

Les manches défilent vite, parfois trop pour les candidats qui lâchent quelques grimaces dans l'effort. À la fin des 90 secondes que dure l'épreuve, l'animateur leur demande de lever les mains, façon Top Chef, pour ne plus donner la moindre indication supplémentaire à leur serviteur numérique.

Cyberpunk et Tim Burton

Chacun se distingue avec des petites directives culturelles glissées dans le «prompt». Certains réclament du style «cyberpunk» (ndlr:

une esthétique aux teintes high-tech dans un univers dystopique), d'autres demandent que leurs personnages soient conçus avec la même «patte» que le cinéaste Tim Burton, reconnu pour sa féerie noire et ses formes allongées inquiétantes. Avec plus ou moins de réussite.



Biljana Petreska von Ritter-Zahony, grande gagnante de la soirée, en plein perfectionnement de son prompt.

LAURENT DE SENARCLENS

Lors des demi-finales et de la finale, les thèmes deviennent plus vagues, et donc plus libres. Les «prompteurs» doivent donner leur vision d'un «monde vertical» ou de ce qu'il se passe «de l'autre côté du miroir». À ce petit jeu, c'est finalement Biljana Petreska von Ritter-Zahony qui s'impose. «Dull-E» de son pseudonyme, «un jeu de mots que personne n'a compris», rigole celle qui s'est inscrite «une demi-heure» avant le début du concours.

La concurrente était bien placée pour remporter la battle, puisqu'elle est professeure associée à la HEP dans le domaine de l'éducation numérique, avec une spécialisation en didactique de l'intel-

ligence artificielle. Ce qui a fait la différence? «J'ai écrit les prompts en anglais, car c'est la langue qui fournit le plus de données d'entraînement à l'IA. En français, les résultats sont un peu plus fantasques.»

Vrais ou faux créateurs?

Le public compte de grands admirateurs de l'IA. Enfants de 12 ans comme étudiants ou retraités. Gilles Blanchet, fondateur et directeur d'une agence de communication, a lui-même réalisé une série d'images artistiques grâce à cette technologie. «L'IA, c'est l'humain augmenté. Jamais dans ma vie je n'aurais pensé être capable de produire, directement ou indirectement, quelque chose d'aussi créatif», sourit-il en faisant défiler les images sur son téléphone.

Même dans une assemblée techno-enthousiaste, le coût écologique de l'IA est sur toutes les lèvres. «C'est une soirée passionnante au vu des possibilités prodigieuses que nous offrent ces outils, mais il faut admettre qu'elle a une empreinte carbone catastrophique», chuchote un couple entre deux manches. «C'est un faux débat, rétorque Gilles Blanchet. Générer une dizaine d'images avec l'IA n'est de loin pas aussi énergivore que de regarder une série en haute définition sur Netflix.» À la fin du concours, l'animateur, bien conscient des enjeux, signale que la soirée a émis l'équivalent de «25 grammes de CO₂».

Comme beaucoup de spectateurs, Thiebault et Mathias, 24 ans, s'amusaient à générer leurs propres images sur leur portable en même temps que les concurrents. «Au-delà de son aspect ludique, cette soirée pose la question du processus artistique. L'humain guidant l'IA est-il ou non un faux créateur?», s'interroge le premier. Pour Mathias, ces nouveaux outils sont à «double tranchant», surtout auprès des jeunes qui pour solliciter l'IA devient un «réflexe quasi quotidien». La soirée de Pyxis pose intelligemment cet éternel constat: l'IA fascine autant qu'elle intimide.

«Dernières nouvelles»

Vous voulez rester au top de l'info? «24 heures» vous propose deux rendez-vous par jour, directement dans votre boîte e-mail. Pour ne rien rater de ce qui se passe dans votre Canton, en Suisse ou dans le monde.

[Autres newsletters](#)

✓ Inscrit

Thibault Nieuwe Weme est journaliste à la rubrique vaudoise. Après un Bachelor en science politique, il a obtenu son Master à l'Académie du journalisme et des médias (AJM) de l'Université de Neuchâtel. Il est également passé par la rédaction du Temps. [Plus d'infos](#)

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

0 commentaires